

# La Croix-Rouge de la République du Vietnam dans la Province de Binh-Duong

Autor(en): **Sénarclens, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683874>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de la Croix-Rouge est prêt à offrir aux Sociétés sœurs d'Indochine.

Un de ses membres écrit :

«Au Vietnam, les traces d'une longue et cruelle guerre sont partout présentes. Chassés de chez eux par les bombardements, les combats, les aléas politiques, un million et demi de personnes déplacées se trouvent encore – et pour combien de

temps? – dans des camps de regroupement, ou bien se sont installées le long de quelque chemin, d'un canal, dans une plaine, ou encore en bordure d'une agglomération surpeuplée.

Le cessez-le-feu, s'il a éveillé un grand espoir dans une population qui a perdu le goût des illusions, ne signifie pas encore pour les réfugiés le difficile retour à la terre natale

dont il faudra panser pendant longtemps les blessures béantes qui la déchire. L'attente sera longue jusqu'à la reconstruction des villes, des villages, des hameaux, jusqu'à la reconstitution des forêts dévastées et des campagnes mortes, trouées de millions de cratères, encombrées de ferrailles tordues et rouillées, parsemées de munitions non éclatées.»

## *La Croix-Rouge de la République du Vietnam dans la Province de Binh-Duong*

**Hubert de Sénarclens, journaliste du GOI en Indochine**

Dans les derniers jours du mois de janvier, la province de Binh-Duong au nord de Saïgon fut le théâtre de nombreux combats qui entraînèrent la destruction de villages et l'exode de plusieurs centaines de familles. Aussitôt alertée, la Croix-Rouge de la République du Vietnam demanda à ses équipes de secouristes de se rendre sur place pour dresser la liste des familles les plus démunies afin de distribuer des secours. C'est ainsi

que le 31 janvier nous sommes arrivés avec les équipes de la CRV au hameau de Binh-Thuan (district de Lai-Thieu) pour procéder aux distributions.

Le hameau de Binh-Thuan abritait une cinquantaine de familles et il est aujourd'hui presque entièrement détruit. Dès que les combats ont éclaté, dans la nuit du 27 au 28 janvier, la population a dû évacuer les lieux en toute hâte, laissant sur place, dans

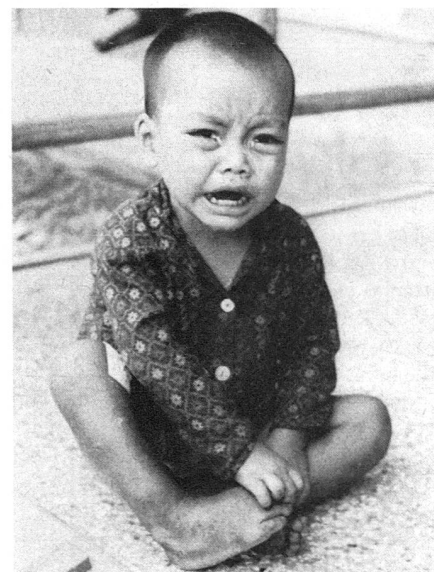
la plupart des cas, l'ensemble de ses biens. A notre arrivée, nous constatons que plusieurs familles sont revenues. Des hommes remuent la terre pour y retrouver un objet qui aurait échappé à la destruction. Des vieillards sont accroupis sur les ruines contemplant d'un air encore apeuré l'ampleur des dégâts.

L'arrivée des secouristes de la CRV suscite une certaine effervescence. Les sinistrés s'at-

*Au Vietnam du Sud, on estime à 1,3 million le nombre de personnes déplacées tandis que 800 000 personnes ont besoin d'aide au Vietnam du Nord. Au Cambodge, il y a quelque 300 000 personnes déplacées, 540 000 au Laos.*

*Des vivres et des nattes sont distribués par la Croix-Rouge dans la République du Vietnam.*

*Quelque 1500 enfants – on a recensé au Vietnam du Sud quelque 300 000 orphelins de guerre... – sont accueillis à l'Orphelinat de Go Vap, dans la banlieue de Saïgon, qui fut fondé en 1874 par des religieuses catholiques.*



troupe autour de nous et fixent du regard les secours qui vont être donnés. A chaque famille les secouristes distribuent dix kilos de riz, deux boîtes de conserve, une boîte de lait concentré, une natte et un récipient en plastique. Chacun prend possession de ces biens puis s'en va vers la demeure de fortune qu'il s'est trouvée chez un voisin ou un parent, avant de pouvoir rentrer un jour dans son village.

Nous reprenons ensuite la route pour le village de An-Son où sont venus se réfugier les habitants des hameaux proches: An-Phu, An Hoa, An-My et An-Quoi. L'un de ces quatre hameaux, An-Phu est entièrement détruit. Les autres sont occupés par les militaires et sont encore le théâtre de combats sporadiques.

Les secouristes entreprennent des distribu-

tions en faveur de quarante-cinq familles qui reçoivent les mêmes quantités que celles visitées auparavant au hameau de Binh-Thuan. Ils seront certainement nombreux à ne plus revoir leur maison qui, à leur retour, ne sera plus qu'un amoncellement de pierres calcinées et de bois brûlé.

## La Croix-Rouge suisse au Laos



Conformément à un mandat que lui a confié la Confédération, la CRS est présente au Laos depuis le mois de décembre 1970 déjà. Sa mission a jusqu'ici consisté à mettre une équipe médicale à disposition de l'hôpital civil de Luang Prabang.

Cette équipe médicale se compose actuellement de deux médecins, de trois infirmières et d'un infirmier-administrateur. En 1972, les chirurgiens suisses ont entre autres et en collaboration avec leurs confrères laotiens, pratiqué 945 opérations, sans compter les interventions mineures.

Nos compatriotes s'efforcent en effet d'améliorer le niveau des soins infirmiers et médicaux en aidant et instruisant les médecins et le personnel soignant indigène. Ils déploient l'essentiel de leur activité dans le service de chirurgie et au dispensaire où viennent se faire soigner des patients indi-

gents de régions environnantes. Au mois de janvier dernier, ils ont en outre installé une polyclinique à l'intention des réfugiés fuyant les zones de combat en direction de Vientiane. Le travail de l'équipe suisse est complété par la fourniture de médicaments et d'autres articles médicaux qu'on ne trouve pas au Laos ou en quantité insuffisante seulement. Près de 10 tonnes ont ainsi été envoyées de Suisse l'an dernier.

Des améliorations ont également été apportées sur le plan de la construction. L'hôpital est composé de plusieurs pavillons de grandeurs diverses, dont certains devraient être rénovés de toute urgence.

La Croix-Rouge lao souhaite maintenant que cette équipe non seulement continue l'œuvre commencée à Luang Prabang et dans ses environs, mais l'étende à toute la province et qu'elle ne se limite plus à la seule

chirurgie mais prodigue également des soins de médecine générale à toute la population. Aussi la Croix-Rouge suisse a-t-elle d'ores et déjà prévu de mettre sur pied une deuxième équipe médico-sociale qui serait essentiellement mobile et se déplacerait dans le Nord du pays plus particulièrement. Pour pouvoir travailler de manière autonome, cette équipe devrait être munie d'un véhicule et de tout le matériel nécessaire, ainsi des médicaments, des pansements, des instruments chirurgicaux.

### «Aide suisse au Vietnam»

C'est là le nom de la communauté de travail au sein de laquelle se sont groupées diverses œuvres suisses d'entraide, dans le but de préparer avec tout le soin voulu l'aide à apporter au Vietnam et dont font actuellement partie: la Croix-Rouge suisse, Caritas, l'Entraide protestante suisse, l'Entraide ouvrière suisse, Enfants du Monde, Swissaid et le Comité suisse pour l'UNICEF. «L'aide suisse au Vietnam» récoltera des fonds et tentera de se procurer des secours aux meilleures conditions en procédant à des achats en commun. Dans la mesure du possible, les institutions d'entraide mettront tout en œuvre pour réaliser des programmes communs au Vietnam du Nord et au Vietnam du Sud, ainsi qu'au Laos et en République khmère.